

le monde libertaire

rédaction
administration
3 rue ternaux
75011 paris
tel: 805 34.08
ccp publico
1128915 paris

N° 320 JEUDI 28 JUIN 1979 4 F



Organe de la Fédération Anarchiste

(Adhérente à l'Internationale des Fédérations Anarchistes)

hebdomadaire

SALT :

LES RÉFUGIÉS VIETNAMIENS ET CAMBODGIENS SONT SANS OPINION...

Editorial

A l'heure où les flics malaisiens viennent de rejeter à la mer 450 réfugiés vietnamiens pour la plupart femmes et enfants,

— A l'heure où 40 000 Cambodgiens qui avaient fui leur « paradisiaque enfer » viennent d'être expulsés manu militari vers ce qui est sensé être leur patrie,

— A l'heure où 13 000 réfugiés vietnamiens ont eux aussi fui au cours du mois dernier la caserne asiatique du COMECON prétendument socialiste (tout comme 10 000 de leurs compatriotes l'avaient déjà fait le mois précédent),

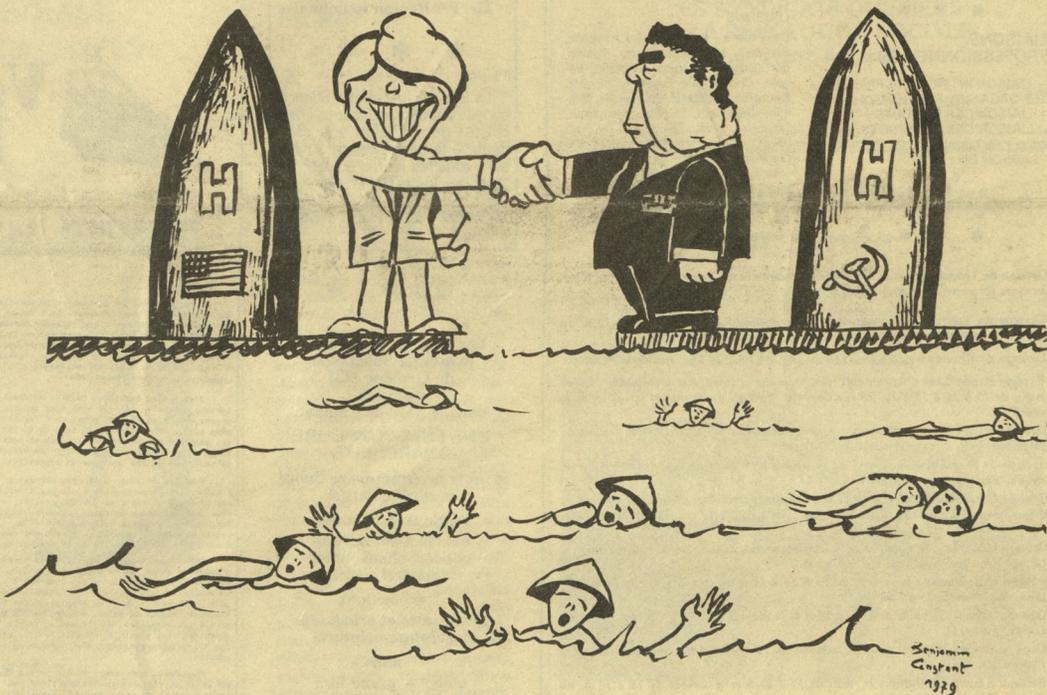
— A l'heure où 43 000 de ces derniers végètent dans la fange bourbeuse de l'île de Poulo-Bidong :

Les grandes bourgeoisies mondiales responsables de ce merdier inhumain s'en lavent les mains, « l'effroyable » ne les intéresse que lorsqu'ils peuvent y investir Saint Capital, que lorsqu'ils peuvent le rentabiliser.

Même si certaines bourgeoisies pensent pouvoir y trouver une nouvelle main-d'œuvre à bas prix, ces millions de pauvres loqueteux qu'autrefois elles envoyaient se battre les uns contre les autres, ne les intéressent plus désormais. Il est des drames financièrement intéressants, celui-là ne l'est pas. Alors ? Qu'ils crèvent !

Mais pourquoi en est-on arrivé là ? Pour l'hypocrisie journalistique occidentale les choses sont claires : les responsabilités en incombent soit au Cambodge, soit au Vietnam, ou encore à la Chine, alors qu'en réalité et une fois de plus (ce que personne ici ne veut voir), le seul responsable c'est encore et toujours le capitalisme. Un capitalisme qui trône en Thaïlande comme en Malaisie, en Chine comme au Vietnam, sous sa forme privée comme sous sa forme étatique et qui, hier comme aujourd'hui, ne maintient sa structure d'esclavage et de profit que par la terreur et l'arbitraire voir comme aujourd'hui par le génocide.

Proletaires de tous les pays, proclamons notre solidarité internationale non à la Thaïlande contre le Vietnam ou à la Chine contre le Laos, mais au prolétariat (réfugié ou non) de tous ces pays, qui marche à l'abattoir et aux cimetières dans un combat fratricide. Proletaires de tous ces pays et



d'ailleurs, ne vous entretenez pas, vos existences subalternisées et asservies doivent tout être solidaires les unes des autres. Votre ennemi est avant tout dans votre propre pays et il domine le monde en maître suprême et tout-puissant. Il se nomme Capital et vous le perpétuez par l'esclavage salarial qui ne fait de vous qu'une simple force de travail déterminée à chaque instant par le profit.

Il faut foutre en l'air les bourgeoisies de ces pays et des autres qui volent la plus-value extorquée du travail de leurs prolétaires respectifs, autant victimes les uns que les autres, aussi trompés les uns que les autres, pour être finalement jetés (en soldats ou réfugiés) jetés les uns contre les autres dans la guerre et aujourd'hui ses séquelles, c'est-à-dire dans la misère et la terreur.

Vienne - Strasbourg - Tokyo

C'est sur un volcan que les princes qui nous gouvernent dansent le ballet de la crise

VIENNE, l'opérette, la musique d'Offenbach, la fête qui étourdit, la capitale symbolique où les princes, les grandes duchesses, les généraux charmarés et les courtisanes, dans un écrien de soie, dansèrent sur le volcan qui, en 1914, fit éruption à Sarajevo et embrasa le monde. Vienne qui décidément attire les charognards, où il y a quelque chose de pourri, vient d'assister à ce spectacle peu banal de deux ruines, l'une physique, l'autre politique, échangeant le baiser de Judas. Décidément les émirs font école et ces signatures que des mains peu sûres tracèrent sur un chiffon de papier sans aucune signification, empestait le pétrole!

Les chefs des deux impérialismes qui menacent la survie des peuples le savaient bien. Limiter un type d'armement arrivé à saturation laisse les mains libres au génie diabolique des hommes, pour la divine surprise, la découverte géniale qui menacera un peu plus l'humanité. Comédie-bouffée qui n'a pas même le mérite d'éloigner pour un temps la guerre, car la guerre ne dépend pas de Carter ou de Brejnev, personnages fatigués mais prudents, mais de leurs clients qui, à l'abri croient-ils de l'arsenal de leurs patrons, peuvent impunément se permettre de rapiner chez le voisin pour agrandir leur pré carré.

(suite page 8)

FOP.2520

Liste et permanences des groupes de la Fédération Anarchiste

PROVINCE

AISNE : SOISSONS
 ALLIER : MOULINS
 ALPES-MARITIMES : ANTIBES
 AUBE : TROYES
 B.-D.-R. : MARSEILLE-AIX
 DOUBS : BESANCON
 EURE-ET-LOIR : GROUPE BEAUVERON
 GARD : GROUPE DEPARTEMENTAL
 GIRONDE : BORDEAUX-CADILLAC
 ILLE-ET-VILAINE : RENNES
 INDRE-ET-LOIRE : TOURS
 ISERE : GRENOBLE
 LOT : GROUPE DEPARTEMENTAL
 LOT-ET-GARONNE : FUMEL-AGEN
 MAINE-ET-LOIRE : ANGERS
 MANCHE : ST-LO
 MORBIHAN : LORIENT
 NIÈVRE : NEVERS
 NORD : MAUBEUGE
 FACHES-THUMESNIL
 ORNE : LA FERTÉ MACÉ-FLERS
 PAS-DE-CALAIS : HÉMIN-BEAUMONT
 PYRÉNÉES-ATLANTIQUES : BA-
 YONNE - BIARRITZ
 RHÔNE : LYON
 HAUTE-SAVOIE : ANNECY
 ANNEMASSE
 SEINE-MARITIME : ROUEN - LE
 HAVRE
 SOMME : AMIENS
 TARN-ET-GARONNE ET AVEYRON :
 VILLEFRANCHE DE ROUERGUE
 VAR : RÉGION TOULONNAISE
 YONNE : FÉDÉRATION DÉPARTE-
 MENTALE
 HTE-VIENNE : LIMOGES

BELGIQUE
 SUD - LUXEMBOURG

* * *

LIAISONS PROFESSIONNELLES

- LIAISON INTER-ENTREPRISES
 DES ORGANISMES SOCIAUX
 - LIAISON DES CHEMISTES
 - LIAISON DES CHEMINOTS
 (édité Voie Libre)
 - LIAISON DU LIVRE

- CERCLE INTER-BANQUES

* * *

Groupe de Troyes : les 1^{er} et 3^{es} mardis de chaque mois, de 19 à 21 h, 17 rue Charles Gros (1^{er} porte à gauche).

Groupe de Tours : les seconds et quatrièmes lundis du mois, de 20 à 22 h, au 10, rue Jean Macé à Tours.

Groupe de Rennes : tous les mardis de 20 h à 21 h à la MJC rue de la Paillote.

Groupe Kropotkine d'Argenteuil : les premiers et troisièmes samedis de chaque mois, de 15 h 30 à 18 h 30, 28 rue Carême Prenant, à Argenteuil (au fond de la cour).

Groupe Paul Mauget d'Angers : tous les vendredis de 17 à 19 h à la librairie La tête en bas - 17, rue des Poitiers à Angers.

Groupe de Marseille : le samedi de 14 h 30 à 17 h au local de Culture et Liberté 72, Bd. Eugène Pierre à Marseille.

Groupe Orsay-Bures : les seconds et quatrièmes vendredis de chaque mois, à la Maison pour Tous de Courdimanche, Les Ulis, de 20 h à 22 h, salle Charlie Chaplin.

Groupe Hédonien de Fumel : point de rencontre possible, au bar de l'Arnaque, 17, rue Léon Jouhaux, tous les samedis 21 h.

Région toulonnaise : le samedi de 15 h 30 à 19 h au local du cercle Jean Rostand, rue Montebello à Toulon.

Groupe Jacob : le lundi de 18 h à 20 h et le samedi de 14 à 16 h, au 51 rue de Lappe, Paris 11^e.

Groupe Louise Michel : tous les samedis de 17 h 30 à 19 h, au 10 rue Robert Planquette, Paris 18^e.

Groupe Emma Goldman : le jeudi de 17 à 20 h et le samedi de 16 à 18 h, au 51, rue de Lappe, Paris 11^e.

Groupe Proudhon de Besançon : au local du groupe, 97 rue Battant, le mercredi de 18 h 15 à 20 h et le samedi de 15 h à 17 h.

Groupe de Lyon (GAL) : tous les lundis à partir de 20 h 30, 78 rue Denfer Rochereau - 69 004 Lyon.

Groupe La Boétie : les seconds et quatrièmes mercredis de chaque mois à 20 h 30, Centre administratif, mairie d'Asnières.

Groupe Jules Durand, Le Havre et sa région : dans les locaux du Cercle d'Etudes Sociales, 16 rue Jules Tellier au Havre. Le lundi de 14 à 19 h, le mercredi de 15 à 19 h, le samedi de 15 à 19 h.

Groupe Germinal : tous les jeudis de 19 à 20 h au café Le Métropole, avenue de la République à Issy les Moulinaux (face au terminus des bus 126 et 190). Tous les mardis de 19 à 20 h, petite salle du patronage laïc, 72 avenue Félix Faure, Paris 15^e (métro : Boucicaut).

Groupe Sébastien Faure de Bordeaux : le mercredi de 18 à 20 h et le samedi de 14 à 18 h, en son local 7 rue du Muguet à Bordeaux.

Groupe Fresnes-Antony : tous les jours de 10 à 20 h, le dimanche de 10 à 13 h, au 34 rue de Fresnes d'Antony (Tel. 668-48-58).

Groupe d'Amiens : tous les mercredis de 20 à 21 h, 13 rue Corré (quartier St-Roch) à Amiens.

Groupe Voline : 26, rue Piat-Paris 20^e. Tous les samedis de 14 à 16 h.

Groupe Elisée Reclus d'Alx-en-Provence : tous les samedis de 10 à 13 h à la table de presse tenue devant le palais de Justice, et tous les mercredis de 10 à 16 h dans le hall de la fac de Lettres.

Groupe de Rouen : le samedi de 15 à 17 h, rue du Gros Horloge.

Atelier du Soir : pour tout contact, écrire à Atelier du Soir BP 14 - IGNY 91 430

Liaison St-Etienne : tous les jeudis à partir de 19 h, au local CNT-SIA à la Bourse du Travail, 15 cours Victor Hugo à St-Etienne.

Pour tout contact, écrire aux Relations Intérieures

SOUTENEZ LE MONDE LIBERTAIRE



* * *

Un militant de notre groupe passe au tribunal de grand instance de Toulon, vendredi 29 juin à 8 h 30, pour avoir renvoyé et refusé de reprendre son livret militaire, jugeant l'armée dangereuse, parasite, soutien de la « justice », de l'exploitation, de l'abrutissement, etc.

Venez nombreux le soutenir.
 Gr. FA Région toulonnaise

* * *

La liaison F.A. de St-Etienne appelle les sympathisants anarchistes de la région à la contacter à la permanence qu'elle tient tous les jeudis à partir de 19 h, au local CNT-SIA, salle 15bis de la Bourse du Travail, 15, cours Victor Hugo à Saint-Etienne.

* * *

Les 21 et 22 juillet 1979 le groupe Soleil Noir de Cadillac (33) organise dans le parc de Cadillac UNE FÊTE POPULAIRE ANARCHISTE

dont le programme se divise en quatre parties

* fête traditionnelle
 bal rock-bal occitan
 concert chansonnier
 concert rock

* expositions
 artisanales et artistiques
 (sculpture-peinture)

* films
 vidéo + grand film
 sous chapiteau

* débats permanents
 éducation libertaire-anarchisme
 antimilitarisme

Bouffe-Jeux-Buvette-Librairie
 restaurant-etc.
 avec camping gratuit
 dans la fête
 du vendredi au lundi

L'entrée pour les deux jours sera de 25 à 30 F (pour les frais)
 Début de la fête
 SAMEDI 21 JUILLET à 12 h
 jusqu'au lundi matin à l'aube

Pour tous renseignements complémentaires prendre contact avec le groupe par l'intermédiaire des R.I.

Directeur de la publication
 Maurice Laisant
 Commission paritaire n° 55 635
 Imprimerie « Les marchés de France »
 44, rue de l'Ermitage Paris 20^e
 Dépôt légal 44 149 - 1^{er} trimestre 77
 Routage 205 - Publ Routage
 Diffusion SAEM Transport Presse

La fête à Amiens

Les samedi 30 juin et dimanche 1^{er} juillet aura lieu la fête du groupe anarchiste d'Amiens au parc du château de Montières (Amiens ouest, proximité d'Etouvie). Voici les grandes lignes des festivités :

- Samedi 30, de 14 h 30 à 4 h du matin, rock, jazz-rock, punk, avec : 22 carats, CQFD, Rictus, Corbeau Mort, A trois dans les WC, Ultimatum, Picardie, Atom Cristal, Mainmise, Vélosolex, etc.

- Dimanche 1^{er} à partir de 14 h, folk et chanteurs avec : Ches Nasus Berdeux, Paul Boissard, Olivier Menu, Jean-François Hoel, Jean-Pierre Marchand, Jaime Longhi, Serge Utgé-Royo, Marc Monsigny, Dominique Moisan, Melisandre, et pour terminer bal folk animé par Le Hibou. Sans oublier ceux qui amèneront leur guitare.

Il y aura aussi de l'animation avec Macadam Trottoir, Théâtre 80, Alternative Bastringle (pièce de théâtre, sketches, clowns, jeux divers).

Pendant les deux jours, débats sur l'antimilitarisme, les radios libres (samedi), l'anarchisme et l'anarcho-syndicalisme, le féminisme, les pays de l'est, l'écologie, le tout agrémenté d'expositions, de montages diapos et vidéo, de stands. Et en plus, bouffe, boisson, crèche et possibilité de camper sur place dans la nuit de samedi à dimanche.

Quant au prix de l'entrée il sera laissé à l'appréciation de chacun (nous signalons simplement que d'importants frais ont été engagés et que les bénéficiaires, s'il y en a, serviront à aider le mouvement libertaire).

Pour tout renseignement complémentaire écrire au groupe anarchiste d'Amiens BP 7 80 330 Longueau.

Voie libre n° 14 est paru

15 JUIN 79

14

Voie Libre
 organe de liaison des cheminots
 FEDERATION ANARCHISTE

Pour tout contact :
 Publico
 3, rue Ternois
 75 011 PARIS
 C.C.P. de sources :
 Paris 17 022 90 E

éditorial

Jusqu'où iront la justice et le pouvoir ? Que veulent-ils, que cherchent-ils ? Est-ce en exerçant continuellement une violence morale sur les individus à qui il reste encore du cœur et de la sensibilité, sur ces gens qui refusent de tomber dans le piège qui conduit à l'égoïsme et au repli sur soi-même, qu'ils comptent les faire désillusionner ?

N'avez-vous jamais eu la rage au cœur lorsque quelqu'un, de qui vous vous sentiez proche, était victime d'injustice ? Par la même citons les otages du 23 mars et du 1er mai qui sont reconnus par tous victimes et sont prêtés pour le pouvoir d'augmenter les effectifs de police et autres systèmes de répression.

Nous Anarchistes, nous nous adressons à toutes les personnes qui n'ont pas d'oeillères et à qui il reste un peu d'humanité. Nous leur demandons de faire, de dire, de réfléchir à ce que sera notre société si on laisse grandir le pouvoir qu'exerce une caste minoritaire sur l'ensemble de la population.

Cette situation nous remplit les tripes d'amertume et de haine. Notre impuissance, puisque nous sommes encore peu nombreux à nous soucier de cet avenir où la liberté ne sera plus qu'un rêve si nous ne réagissons pas tous ensemble et tout de suite, en manifestant à toutes les occasions, en prenant la parole quand cela est possible, dans le bus, le métro, les usines, les ateliers, à l'occasion de rencontres,...

Récemment, nous avons vu des jeunes faire des actes de violence contre des biens qui sont le reflet de cette société inhumaine et corrompue par l'argent. Sans doute ne mesureraient-ils pas la portée et l'incompréhension qu'auraient les gens face à leurs actes. Si nous ne les approuvons pas, néanmoins nous les comprenons. Nous disons que cette violence est légitime.

NE TE LAISSES PAS



BOTTER LE TRAIN

Même si l'envie de condamner ces jeunes que l'on qualifie de "casseurs" vous traverse l'esprit, essayez un peu de penser et de vous mettre à la place de quelqu'un qui aurait un frère, un fils, un parent, victime d'injustice. Que feriez-vous dans pareil cas ? Bien sûr, vous dites "botter-les" ! C'est l'escalade. Nous nous disons qu'elle est du côté des gouvernements capitalistes qui provoquent, manipulent la violence pour avoir le droit d'exister sursés et contre la volonté juste et normale d'une société égalitaire.

En vente à Publico. 1 F

LE MONDE LIBERTAIRE

Redaction-Administration : 3 rue Ternois 75011 Paris
 Tel 805 34 08
 CCP Publico 11289 15 Paris

	TARIF	
	France	Etranger
3 mois	20 F	55 F
6 mois	45 F	110 F
12 mois	100 F	210 F

* Tarif Etranger : P.V. Belgique, Suisse, Italie, Canada

Abonnez-vous

BULLETIN D'ABONNEMENT

à retourner 3 rue Ternois 75011 Paris (France)

Nom Prénom

N° Rue

Code postal Ville

à partir du N° (inclus) Pays

Abonnement Reabonnement

Réglement (à joindre au bulletin):

Chèque postal Chèque bancaire Mandat lettre

Pour tout changement d'adresse, joindre la dernière bande et 4 F en timbre poste.

A LILLE OÙ JAMAIS RIEN NE SE PASSE

Un mouvement dur d'étudiants s'est spontanément constitué à l'USTL*, pour réagir aux conditions déplorables d'étude et à l'institutionnalisation du racisme en France par la loi Barre-Bonnet et la circulaire d'Alice S.S. ; cela tout en se désolidarisant des revendications égocentristes et timorées des enseignants.

A ces deux axes privilégiés de notre lutte se sont peu à peu greffés des thèmes de réflexion tabous qui nous sont chers : imagination meurtrie à l'université, matraquage psychologique par les cours, autogestion des facs...

Les moyens d'action choisis ne sortent pas vraiment des sentiers battus (manifestation devant la préfecture, délégations d'étudiants, tracts-affiches, usage d'un émetteur-radio...). Un effort est toutefois accompli pour délocaliser le mouvement, lui donner une autre dimension en l'étendant aux lycées et peut-être au monde du travail. Notons en outre la quasi autonomie des commissions (revendications, informations, animation, « cas spéciaux »...) à l'égard du comité coordinateur, l'ouverture et l'indépendance de celui-ci vis-à-vis de toute bureaucratie politico-syndicale. L'évènement que constitue ce mouvement, l'est d'autant plus qu'il se développe dans LE fief du réformisme d'opposition, ennemi juré de l'action directe.

Rappelons enfin aux autres compagnons anarchistes et libertaires de Lille et de sa région que leur participation plus massive (bombages, collages, prêt de matériel d'impression...) assurerait l'autonomie du mouvement.

A Lille où jamais rien ne se passe, le brèche est ouverte, engouffrons-nous !

J.C. BORDICHINI
(Gr. Lille)

* Université des Sciences et Techniques de Lille

Vient de paraître

IDÉE GÉNÉRALE DE LA RÉVOLUTION

de P.J. PROUDHON

En vente à Publico..... 35 F

Commandes à partir de 5 ex. : 33% de réduction
à envoyer au groupe Fresnes-Antony
34, rue de Fresnes - 92 160 ANTONY
au nom de ASH : CCP 21 600 42 C PARIS

Série

Les novateurs de la pensée libre

Diderot
(1713-1784)



L'humanité doit une reconnaissance sans borne au génie que fut Diderot pour avoir servi de centre de ralliement et d'impulsion à toutes les variétés de l'activité intellectuelle, pour avoir travaillé, avec les encyclopédistes, à l'émancipation des esprits.

Diderot est parvenu à cette incroyance obligée, à cet athéisme holbachique, partagé par ses amis, plus exactement à un athéisme impératif, convainquant, pratique.

« Pour atteindre le ciel, dit-il, il faut avoir gardé le bandeau sur les yeux... Vous ferez de la métaphysique tant qu'il vous plaira, moi je suis physicien et chimiste ».

Pour Diderot, Dieu c'est l'hypothèse qui se résoud rien.

« O Dieu, je ne te demande rien, car le cours des choses est nécessaire par lui-même... Sentir c'est vivre, c'est, au moyen d'une certaine organisation, avoir la conscience et la mémoire. Or l'être qui a l'une et l'autre est capable de nier, d'affirmer, de raisonner ; en un mot de penser. C'est donc la matière qui pense en lui et y

supposer un autre être qui ait cette propriété c'est prendre pour une réalité un mot vide de sens ».

Avec le scepticisme de Diderot apparaît le programme de la doctrine évolutive, reprise par Lamarck :

« Les organes produisent les besoins et réciproquement les besoins produisent les organes. Les êtres spirituels et corporels composent seuls l'univers et il n'y a pas d'autre Dieu ».

La correspondance de Diderot est également très importante et pleine d'enseignements. Il parle de la tolérance.

« La contrainte fera de l'homme un hypocrite, s'il est faible ; un martyr, s'il est courageux... Dans un Etat intolérant le prince n'est qu'un bourreau aux gages du prêtre... L'homme n'agit pas sans motif : par conséquence il n'est pas libre, le plus fort l'emporte toujours ».

A la veille de sa mort Diderot affirmait : « Le premier pas vers la philosophie c'est l'incrédulité ».

Anacharsis

Chez les instituteurs de Seine-et-Marne LES REFUS D'INSPECTION

Cela branle dans la manche en Seine-et-Marne ! En cette fin d'année scolaire une lutte importante s'est engagée entre des instituteurs et l'administration dont ils dépendent. Une vingtaine de ces instituteurs ont refusé d'être inspectés, repoussant, comme on l'a dit, ce « voyeurisme » officialisé. Résultat : avertissements, blâmes, baisses de notes d'où découle une baisse de salaire et... conseil de discipline pour trois réfractaires, le 5 juillet. On remarquera au passage la période choisie par l'Inquisition Nationale pour juger ces trois hérétiques. Le soutien, qu'on espérait ainsi rendre faible, se fait pourtant et s'élargit même.

Ces trois instituteurs peuvent être radiés définitivement de l'Education Nationale pour faute professionnelle. Et si le « verdict » tombait pendant cette période de vacances, il serait le

début d'une vague de sanctions pour la rentrée scolaire. En effet, plusieurs instituteurs ayant refusé une inspection sont menacés du conseil de discipline s'ils se maintiennent dans cette position lors d'une nouvelle visite d'inspecteurs.

Une autre possibilité de radiation s'offre au conseil de discipline : le « tribunal » peut demander une mutation à la rentrée, et si celle-ci est refusée par les instits concernés, ces derniers seront licenciés purement et simplement pour faute professionnelle grave, de façon à briser toute campagne de solidarité dans un milieu enseignant sensible à l'honorabilité professionnelle et bien endormi par un syndicalisme de pacotille.

Cette lutte qui s'engage entre une poignée d'enseignants et l'administration est l'un des aspects publics que prend le refus d'inspection, car depuis quelques temps déjà de plus en plus d'instituteurs refusaient une note administrative ou tentaient de déplacer les rapports hiérarchiques inspecteurs-inspectés au

niveau d'une discussion pédagogique entre éducateurs. Ce mouvement de Seine-et-Marne n'est donc, et il faut le souhaiter, que le présage d'un nouveau combat pour l'année scolaire à venir, entre instits isolés ou organisés contre une hiérarchie écrasante et profondément ancrée dans les mœurs.

Le refus d'inspection n'a pas été un mot d'ordre syndical. Pour une fois le puissant SNI voit son monopole d'actions bousculé par l'auto-organisation au niveau départemental d'instituteurs syndiqués ou non. Le refus du contrôle du travail effectué par les instituteurs peut devenir le fer de lance d'une lutte radicale et donner lieu à des actions en-dehors du cadre défini par les directions de la FEN. Seule la rentrée scolaire pourra nous dire si ce nouveau mot d'ordre, qui en soi est fort populaire, deviendra l'un des piliers de la lutte « revendicative » des enseignants du secondaire et du primaire.

Thyde ROSELL

Le travail n'est pas une fin en soi

En cette période de crise où le taux de chômage augmente, où la recherche d'un travail est la préoccupation majeure des jeunes qui arrivent en fin de scolarité, il serait intéressant d'analyser comment est senti le souci de « demain ».

Si l'on demande dans les lycées, collèges, etc. : « Savez-vous ce que vous ferez plus tard ? », nous constatons chez la plupart une indécision quant au choix de l'activité professionnelle à venir. Cela est explicable par les structures de l'enseignement : différents barages, sélection qui oriente l'individu vers des voies non choisies, ne correspondant en aucune manière à ses désirs. Il est alors normal que l'activité professionnelle devienne une chose extérieure à soi, d'où désintéressement. De plus, beaucoup d'étudiants (facs, IUT...) vont d'une section à une autre, sans point commun entre elles (du droit vers le commerce, du scientifique vers l'information, etc.) et prolongent ainsi des études stériles pour échapper à l'insertion dans la vie active. D'autres prennent n'importe quelle activité professionnelle pourvu qu'elle assure l'indépendance économique vis-à-vis des parents.

Certains sont regroupés vers des activités de survie marginales ou marginalisées comme associations de travail, petits boulots temporaires, travaux saisonniers, vol, etc. (de récentes études statistiques donnent le chiffre de 800 000 de moins de 25 ans autour de ces activités).

Nous pouvons dire qu'effectivement le travail est la préoccupation de la majorité des jeunes, mais en tant que refus ou comme moyen pour survivre, mais jamais comme une valeur morale.

En grand nombre les nouvelles générations démolissent le mythe-religion du travail qui est le ciment de notre société.

Nous pouvons y voir comme un commencement de désorganisation de nos systèmes qui étouffent les désirs de chacun.

Patrick
(Gr. Incevalle
Anarchie
Agen)

A lire

LES SYNDICATS OUVRIERS ET LA RÉVOLUTION SOCIALE

de Pierre Besnard

En vente à Publico

39 F

La mairie d'Antony occupée



Au cours de la fin de l'année 1978, une union locale C.N.T. se créait à Antony-Fresnes. Afin de se réunir et de pouvoir tenir des permanences, la CNT adressera dès le mois de février 79 cinq lettres à la mairie d'Antony en vue d'obtenir un local. Toutes restèrent sans réponse, ce qui fait beaucoup pour une mairie se réclamant de la démocratie.

La Bourse du Travail d'Antony déborde pourtant largement le cadre syndical et laïque puisqu'elle héberge un comité d'action chrétien, l'UFCS et les Vieux de France. Cette ouverture n'étant pas à remettre en question, la C.N.T. prétendait y avoir droit. Les élections européennes passées, dès le 11 juin, une semaine d'informations est réalisée sur la localité. Toujours sans réponse, la C.N.T. décide de passer à l'occupation de la mairie.

La mairie occupée, on s'empressa de trouver le maire en annonçant par haut-parleur qu'il se passait des choses graves alors que ce dernier se montrait à une course cycliste. Une délégation fut reçue. Le maire communiste, éminent autogestionnaire, assura qu'il existait un comité de gestion composé des syndicats, auquel il fallait adresser les demandes. Après renseignements pris auprès des syndicats siégeant à la Bourse, il n'existait pas plus de comité de gestion que de liberté chez les communistes.

La C.N.T. d'Antony-Fresnes est bien décidée à informer la population des agissements de la municipalité et à dénoncer le fait que les mairies ne sont pas aux mains des citoyens mais des partis.

U.L.-C.N.T.
Fresnes-Antony

en bref...en bref...

1006 Christian Merkes, ancien engagé, a déserté après 3 ans de bons et loyaux services. Depuis octobre la police militaire était à sa recherche et a pu mettre la main sur lui le 28 mai à la faveur d'un contrôle d'identité dans le métro parisien. Il est emprisonné à Landau en RFA. Pour le soutenir, on peut lui écrire : Christian Merkes, SP 69363/C Landau - RFA

Le samedi 23 juin à Lyon, bourse du travail, salle des congrès, se tiendra une réunion-débat, de 17 à 21 h : « 4 h pour la vérité sur les accidents à l'armée », avec la participation de Henri Noguères, JR Quinard et... le vice-amiral Sanguinetti.

Le centre local d'information et de coordination pour l'action non-violente appelle à mener une action qui consiste à payer dans les délais et intégralement, mais en 3 fois ou plus, vos factures EDF. Ce moyen de paiement légal permet d'embouteiller et de paralyser la comptabilité d'EDF. Il s'agit bien sûr d'une protestation écologique contre le tout-nucléaire...

Marc Fissore et Michel Courtin sont passés respectivement devant les tribunaux de Draguignan et de Toulon pour renvoi de livrets militaires. Le premier a été reconnu coupable mais dispensé de peine, le second a été condamné à une amende de 1000 F. Le procureur a fait appel sur le cas de Marc Fissore qui sera rejugé à Aix à une date inconnue.

Les belles phrases

FO que ça saigne

« Le crime commis en prison sur des gardiens pourrait justifier, à lui seul, le maintien de la peine de mort, dans la mesure où, en cas d'abolition, le criminel ne pourrait recevoir d'autre sanction que celle à laquelle il avait déjà été condamné ».

H. Bonaldi
Secrétaire général
du syndicat F.O.
des personnels
pénitentiaires

Nelly Ferga, après avoir été sequestrée de façon arbitraire par l'hôpital psychiatrique de Villejeuf a saisi le tribunal compétent. Celui-ci a rendu une ordonnance de non-lieu, annulée par la cour d'appel de Paris qui demande un supplément d'enquête et que soit retenu les chefs d'accusation de sequestration arbitraire, coups et blessures volontaires.

A la suite des déclarations fracassantes de Yvon Bourges (ministre de la grande muette), plusieurs objecteurs signataires de l'OP 20 se sont vu refuser leurs statuts. Ils sont à l'heure actuelle insoumis. C'est pour l'instant plus de 200 demandes qui ont été refusées.

Amnesty International nous rappelle que dans la stricte logique de ses options fondamentales, elle est pour l'abolition de la peine de mort ainsi que de la torture. En conséquence, Amnesty ne peut que refuser cette peine comme elle refuse la torture, et ce refus ne souffre aucune réserve.

Xavier Dolzy, après 14 jours de grève de la faim, a été réformé définitivement. Mais tout n'est cependant pas fini. En effet les chefs d'inculpation d'insoumission et de refus d'obéissance demeurent. Le TPFA de Rennes a du pain sur la planche car de nombreux déserteurs attendent leur procès.

Hier la religion, aujourd'hui la psychanalyse, la femme doit toujours rester la prolétaire de l'homme

L'EXPLOITATION POLITIQUE D'UNE « SCIENCE » QUI LÉGITIME LE POUVOIR

La première partie de cet article est parue dans le ML précédent. Nous publions ci-dessous la seconde et dernière partie de cette longue et intéressante étude.

La rédaction

Dans ce chapitre il s'agit de montrer et de démontrer comment, sous la terminologie de « science », on peut faire passer n'importe quelle idéologie. Le freudisme est une idéologie comme le marxisme et comme bien d'autres encore. Or, ce qui assure le succès de n'importe quelle idéologie c'est la possibilité de pouvoir l'exploiter politiquement. On peut citer l'exemple du christianisme qui, selon la lecture qu'on en fait, est un hymne à la collaboration de classes ou un appel à leur suppression. C'est également le cas du marxisme, qui nourrit les espoirs de la classe ouvrière, mais aussi et surtout ceux de parvenus ne luttant contre la bourgeoisie que pour prendre sa place (l'exemple est révélateur). C'est bien entendu le cas du freudisme, doctrine conservatrice par excellence, mais antireligieuse et antipuritaine, donc moderniste. Or, de nos jours, aucune idéologie, de quelque côté que l'on se tourne, ne peut espérer avoir de succès si elle ne se présente sous l'étiquette de « science ». Et c'est le cas du marxisme, car si le qualificatif de science qu'il s'applique encore à lui-même est un abus de confiance ne traduisant que l'ignorance dévote de ses sectateurs et les ambitions de certains politiciens faisant semblant d'y croire, il ne faut pas lui retirer sa part de vérité qui a beaucoup contribué, son progressisme aidant, à le rendre intellectuellement séduisant. Pour ce qui est du freudisme, on peut dire que ce qui a séduit chez lui, c'est le fait que Freud ait mis l'accent sur quelque chose d'essentiel et qui était sous-estimé avant lui, comme on sous-estimait avant Marx la lutte des classes.

n'a pas voulu en comprendre les raisons. Certaines pourtant étaient évidentes, comme celles du petit Hans, le garçon mal aimé type, qui détestait sa mère coupable de ne pas s'occuper de lui, ce qui le conduisit, par phobie des chevaux, à ne plus vouloir sortir. Ainsi punissait-il sa mère en l'effrayant, mais au prix d'une souffrance à la mesure de sa « faute ». De même « l'homme aux loups », qui réagit lui aussi, à peu près au même âge, par une phobie des loups à son abandon total aux soins d'une nourrice qui ne l'aimait pas. Sans doute Sans doute Freud, quelque bourgeois qu'il fût, aurait pu s'avouer que l'amour de bien des parents est de façade, à commencer par les plus riches. Mais quant il soigna le petit Hans, sa conviction était déjà faite. Il était, depuis des années, déjà décidé à ne pas comprendre... Il était déjà persuadé en effet que les troubles sexuels ne sont pas une composante de la névrose mais leur cause. Cette cause, il l'avait pourtant devant lui, mais il était bien décidé à ne pas la voir. Il en est ainsi des découvertes gênantes... Que des enfants soient peu désirés, donc mal aimés, cela il pouvait s'en accommoder. Mais que des femmes, comme Anna O., ou plus tard Dora, aient été contraintes de bonne heure d'entrer dans un rôle de fille, c'est-à-dire systématiquement privées de tout ce que l'on encourageait chez les garçons : l'endurance, la créativité, le goût du risque, la curiosité, alors qu'elles avaient montré très tôt de brillantes dispositions, cela Freud ne pouvait l'admettre. Et cela d'autant moins que sa propre mère, esclave de son vieux mari, l'avait systématiquement favorisé aux dépens de ses

êtres soumis et heureux de l'être! Pour l'un, la femme révoltée contre sa condition est une coupable promise aux feux de l'enfer. Pour l'autre c'est une malade n'ayant pas su accepter sa castration. Mais avec Freud on entre dans le XX^e siècle : et quand une population gavée ne craint plus les tortures de la faim mais celles du non-vivre, ce ne sont plus les Eglises consolatrices qui assurent l'ordre, ce sont les experts en psychologie... C'est pourquoi ce débat sur la psychanalyse n'est pas un débat à tenir à l'écart du mouvement pour l'émancipation de la femme.

Ce que Freud a réussi, c'est de montrer combien il était facile de maintenir l'ordre en maintenant la femme dans sa condition d'esclave salariée et en montrant combien l'homme devait être heureux en tant que mâle dominateur. Au nom donc d'une « science » qui veut que la femme soit dominée par l'homme, et au nom d'un système hiérarchique et salarial qui veut que l'homme soit le pion indispensable de la vie politique, économique et sociale, le système est d'autant plus fort que chacun se sent bien à sa place et que chacun est satisfait : l'homme parce qu'il joue le rôle essentiel, la femme parce qu'elle doit être satisfaite sous faute d'être « malade ».

LA LIBÉRATION DE LA FEMME
COMME LA LIBÉRATION
DE L'HOMME
NE SE FERA QUE PAR
LA DESTRUCTION
DES STRUCTURES SALARIALES
ET ÉTATIQUES
QUI LES ENCASERNENT !

Marie
(Gr. Commune de Kronstadt)

Un cauchemar ben ordinaire...

Ça y est, l'Europe est quasiment faite! Indéniablement! Rassurez-vous, ce n'est pas de cela que nous voulons vous parler, mais de ses représentants de la base, les représentants de la loi. Des gens comme les autres, mais qui n'aiment pas les chiens. Et cette nuit du 16 au 17 de ce mois, au commissariat du 17^e arrondissement de Paris, Isabelle a été une chienne et son copain un chien. Ils avaient simplement demandé un bout de viande au restaurant du coin, mais avaient eu le malheur de manquer de vingt francs, qu'Isabelle se proposa d'aller quêrer, laissant pièces d'identité à l'appui. Le commerce c'est la vie de la cité, la crapulerie aussi : coup de fil au commissariat, fourgon, le bloc. Douze heures... Il faut savoir, détail cruel pour les concernés(e)s, que l'on n'a pas le droit d'être claustrophobe dans les commissariats de la douce France, surtout à sept sur cinq m²... voilà pour le cadre. Les bourres, qui ont de l'humour et de la franchise pour afficher leurs idées, même si elles ne sont pas nombreuses, placardèrent sur la porte : « Il est interdit de jeter des cacahuètes aux animaux ». Le monde à l'envers, quoi.

lectuels en képi, on l'y emmena de force. Essayez donc d'évacuer, ceinturée par deux voyeurs qui vous pelotent et vous insultent...

Il fallait s'attendre pour ce beau feu d'artifice du sam'di soir au bouquet final : le soleil, ce fut un tabassage en règle vers sept heures du matin. De bien sales traces laissées sur le corps d'Isabelle. Gardiens de l'ordre de la rue Truffaut, vous avez des leçons à prendre : entre autres adresses - nombreuses - la 5^e Brigade Territoriale de la rue Primaticé, là où l'on frappe sans laisser de traces. Et que l'on vienne encore nous dire que sous l'uniforme ça reste des travailleurs! Quoi qu'il en soit, Isabelle a la volonté de porter plainte, ayant fait constater les hématomes par un médecin. On peut rester sceptique et se douter de ce qu'il adviendra du dossier, mais il faut essayer.

Cet article digne de la chronique du goulag ordinaire ne fait que nous rappeler des choses courantes, habituelles, car nous savons que cela se produit tous les jours dans n'importe quel coin de France, épargnant à peine même le bourgeois respectable. Mais nous ne nous habituerons jamais à être traités de la sorte ou à laisser d'autres chiens se



Dans la cage, les Algériens, eux, n'ont pas le droit aux W.C. ; il leur est demandé de pisser à l'intérieur. Isabelle a infiniment plus de chance, puisque refusant le droit à uriner « contre une branlette », proposé par les intel-

faire battre ainsi. Non, il ne fait pas bon être arabe ou femme chez les condés. Il ne nous reste que la fierté d'être chiens et non pantins en uniforme. Patience...

Gérard CARAMARO

L'EUROPE, TARTE A LA CRÈME

PASSÉ le déluge des déclarations publiques, télévisées ou non, le déversement de centaines de millions de tracts, le placardage légal ou sauvage de millions d'affiches selon qu'on a les moyens ou pas d'imprimer les posters et de louer les panneaux publicitaires, enfin l'acharnement avec lequel politiciens et syndicalistes s'en sont pris à mobiliser l'opinion n'a pas empêché une importante partie des citoyens de dormir sur leurs deux oreilles.

Si l'on en juge par les résultats, les majoritaires dans le pays, ce sont les abstentionnistes. Combien auront-ils de députés pour les représenter à Strasbourg ?

Bien entendu nous nous garderons bien, au nom de la Fédération Anarchiste, de tirer vers nous la couverture puisque traditionnellement nous appelons les travailleurs à bouder les élections. Notre mot de passe « Elections - piège à cons » semble faire des émules dans le pays et de ce point de vue, nous avons quelques satisfactions à tirer des résultats de cette consultation.

La meilleure réponse que l'on pouvait donner à la volaille politique c'était en effet l'abstention.

L'abstention est-elle un acte positif ?

Cruel dilemme qui agite sporadiquement toutes les minorités révolutionnaires.

Le mouvement anarchiste a cessé depuis longtemps de se poser la question puisqu'il est le seul à vouloir l'abolition du pouvoir donc de l'Etat, organe réel des causes et des conséquences de la domination de l'homme par l'homme, et garant des privilèges de la classe dominante, celle qui détient effectivement le pouvoir.

Vouloir construire le socialisme à partir d'un organe qu'il convient de détruire relève de la supercherie ou de l'ineptie.

Une leçon pour la démocratie

Bien que pour les anarchistes les élections ne soient qu'un leurre destiné à canaliser les luttes populaires, il convient tout de même de se scandaliser du système oligarchique unique en France qui institue de fait le vote censitaire.

C'est ainsi que deux listes pour lesquelles nous n'avons aucune sympathie ont été privées de bulletins de vote.

Cela pose le problème de l'expression des minorités. Ainsi le parlement va adopter prochainement un texte qui va lourdement sanctionner l'affichage sauvage. Les militants de la FA qui n'ont pas les moyens de louer les panneaux d'affichage légaux se verront comme d'autres condamnés à payer le lourd tribut de la liberté d'expression.

Pour réduire au silence les minorités le pouvoir a compliqué des deux principaux partis de la gauche, PC et PS. Qu'ils se rassurent, les travailleurs de plus en plus nombreux les lâcheront pour organiser leurs luttes politiques en dehors de ces appareils verrouillés et dans le mépris de ces vétérans vedettes du cinéma électoraliste, Mitterrand, Marchais et consorts...

L'attitude des syndicats ouvriers

Pour la CGT, on savait avant que s'ouvre la campagne, que ses positions coïncideraient avec celles de l'appareil stalinien, c'est-à-dire campagne pour le nationalisme et la xénophobie.

Pour la CFDT le recentrage opéré dans la confusion allait comme il se doit dans le sens d'une Europe socialiste et communautaire (selon la formule de l'Euro-recentrage).

Pour FO on aurait espéré plus de discrétion de la centrale dite « apolitique ». En effet, est-ce seulement son appartenance à la CES (de même que la CFDT) qui a amené la confédération à prendre une part aussi active en faveur du vote

pour l'élection du parlement européen ? Il est permis d'en douter. Mais inviter les travailleurs à voter (à moins d'appeler à voter blanc, ce qui n'est pas le cas) suppose que parmi les listes en présence, une ou plusieurs représentent les intérêts ouvriers.

La confédération FO aurait été bien inspirée de dire où allaient ses préférences. A moins que le consensus au sein de cette centrale soit si fort que chaque appel au vote doit incliner les adhérents à voter « socialiste ».

Les citoyens seront contents. Nous avons désormais en France deux centres

d'information civique : la CGT-FO et le CIC.

Malgré le suffrage censitaire et la barre des 5%, FO a tout de même considéré que le vote était démocratique. Ainsi apparaîtrait mieux le vrai visage de cette baudruche du mouvement syndical auquel de nombreux anarcho-syndicalistes doivent encore désespérément s'accrocher et se conforter dans des illusions cornéliennes.

La gifle que reçoivent ainsi partis et syndicats n'en est que plus significative (près de 40% d'abstentions). Le ras-le-bol des travailleurs pour cette bureaucratie politicienne et syndicale, les travailleurs de la BNP-Paris l'ont exprimé lors du vote aux élections professionnelles du 20 mars 79 en apportant au SDB (syndicat démocratique des banques), constitué après l'exclusion de militants CFDT, environ 20% des suffrages. Le SDB avait battu la CFDT avant l'annulation du vote par les tribunaux (10 sièges sur 19 qu'elle détenait).

Cette remarque ne constitue pas pour moi un appel à l'autonomie, mais reflète cependant un dégoût réel des travailleurs pour les organisations qui sont censées les représenter.

De ce point de vue, les idées que nous défendons n'ont pas fini d'influencer les hommes dans la lutte qui les mènera à leur totale émancipation.

Jean-Claude RICARD

Un holocauste « ordinaire »

AUJOURD'HUI 450, demain combien ? Alors que les Français se préparent à un exode vers les plages bien chaudes ou la campagne rassurante, à des milliers de kilomètres des hommes et des femmes vietnamiens, cambodgiens, attendent chaque jour une mort qui viendra soit des balles thaïlandaises ou cambodgiennes, soit de la noyade quand leurs vieux rafiots pourris n'en pourront plus.

Et l'on pourra refaire une belle série télévisée où tout les bons peuples culpabiliseront à qui mieux mieux avec quelques survivants, pour faire pleurer dans les chaumières. Ce qui se passe, c'est à dégueuler, et la rage me prend de cracher à la gueule de tous ces moralistes politiques. C'est que ces « gens-là » ne mobilisent pas, alors que les dissidents soviétiques permettent à la droite et à l'extrême-gauche de défendre les droits de l'homme, alors que les prisonniers chiliens, argentins et Amin Dada, etc., etc., permettent à la gauche ex-stalinienne de se refaire les cuisses propres, les Indochinois peuvent bien crever, ils ne sont pas « nets politiquement ».

A droite, alors que Stoléro et ses comparses veulent résorber le chômage, un afflux de gens de couleur ne ferait que relancer le problème. A Gauche, soutenir des gens qui fuient ce Vietnam si mobilisateur dans les années 60, ce serait avouer que l'on a encore une fois cru en une pseudo-révolution marxiste qui n'a fait que changer le visage des exploités et la teinte politique des réfugiés. Alors, comme l'autruche, on s'enfonce la tête dans le sable et on attend, qu'après, à faire une sévère critique du gouvernement qui n'a rien fait en ne chargeant que quelques subalternes afin de calmer les bonnes âmes.

J'ouvre ici une parenthèse et je pose une question : combien de ces bons Français « tiercé-télé-ricard » seraient d'accord si un guignol quelconque proposait chez nous de mettre les « ratons » et autres sur un bateau et de les larguer en pleine mer ? Je le dis et cela n'engage que moi : très peu. Il suffit d'entendre les conversations du « Café du commerce » local, et des solutions bien plus horribles sont envisagées par de bons pères de famille.

Et nous, anarchistes, que faire ? Je n'en sais hélas rien ! Au Havre, 250 000 habitants, il n'y a rien, et ce n'est pas notre mairie communiste qui organisera quoi que ce soit. Collecte... pétitions... je ne sais pas. Moyens dérisoires mais que faire ? Affréter un bateau, etc. On est impuissant, mais je crois qu'il faut crier, gueuler, vous et nous sommes responsables de ces gens. Si la mort de millions de juifs, homosexuels, communistes, opposants dans les camps, vous n'avez soi-disant rien pu y faire, regardez crever en direct sur votre putain d'écran ces hommes et ces femmes et allez ensuite dormir tranquille, ils sont si loin que ce ne sont que des images plus passionnantes encore et plus réelles que votre guylux quotidien.

Moi, je ne sais pas quoi faire, mais je participerais à toute action d'où qu'elle vienne, il n'est plus temps de savoir si cette action bénéficiera à un quelconque parti de ces pourris-là, j'en ai rien à foutre ! Il faut essayer de pouvoir vivre avec soi-même, et le peut-on quand l'on ne fait rien pour éviter la mort de quelques milliers d'hommes pour l'instant, mais bientôt combien ?

La colère m'a fait écrire mais ce n'est pas suffisant, nous devons faire quelque chose. Je me tiens à la disposition de tous les camarades qui auraient une idée, une action en cours.

Jean-Claude BARETTE

Immigrés

NOUVELLES MESURES RÉPRESSIVES

APRÈS la très généreuse loi Barre-Bonnet modifiant les conditions d'entrée et de séjour en France des étrangers, loi déjà votée par le parlement le 30 mai dernier, voici donc un nouveau projet adopté par le conseil des ministres, dont Stoléro est, bien entendu, l'instigateur, projet qui vise désormais près de quatre millions de personnes.

Ce nouveau projet, qui ne fait que confirmer la gravité de la loi Barre-Bonnet, sonne en quelque sorte l'heure des expulsions massives. D'ailleurs, cette canaille de Stoléro ne s'en est pas caché, puisqu'il affirmait il y a de cela quelques semaines, que le but recherché était de procéder dans un premier temps à quelques 500 000 renvois.

Ce projet de loi définit en quelque sorte un statut des travailleurs immigrés « adapté aux perspectives du marché de l'emploi dans les années à venir ».

La formule est jolie, convenons-en ! Comme ces perspectives, vous avez pu vous en rendre compte, ne sont guère optimistes, cela veut dire en clair : expulsion massive, le travailleur immigré, eh oui, devenant le bouc-émissaire de la crise, car comme l'affirmait le PFN ou encore l'étonnant Chirac : « un million de chômeurs, c'est un million d'immigrés en trop ». La chasse aux immigrés va donc désormais s'intensifier et à Marseille, où 8% de la population est étrangère, la commission des expulsions de la préfecture des B-D-R. ne désemplit plus, alimentée par de fréquentes opérations « coup de poing ». Nous voici donc donc revenu aux plus belles heures des rafles systématiques et sous le régime de l'arbitraire policier et administratif, l'heure des lois d'exception.

de séjour, s'il est resté en France malgré le non-renouvellement de sa carte, s'il ne peut justifier y être entré régulièrement, si sa présence constitue une menace pour l'ordre public, etc. Bref, comme l'immense majorité des travailleurs immigrés résidant en France est touchée par l'une de ces caractéristiques, il y a tout lieu d'être inquiet pour son avenir.

Plus intéressant encore, l'article de ce projet de loi qui précise que l'étranger pourra être maintenu dans des locaux ne relevant pas de l'administration pénitentiaire, durant le temps nécessaire à son expulsion. Ceux qui se souviennent de la prison clandestine d'Arcenc, dont nous avons déjà parlé dans ces colonnes, ont dû dresser l'oreille car effectivement ce paragraphe légalise purement et simplement les locaux de ce type où étaient incarcérés pour une durée très longue et sans jugement des immigrés en voie d'expulsion. Par ailleurs, la détention arbitraire d'une durée de 48 h, sans



Mais examinons de plus près ce nouveau projet. Il distingue en gros deux sortes de résidents, les « ordinaires » ayant une carte unique de travail et de séjour, d'une durée de 3 ans, et les résidents « privilégiés » ayant un titre de dix ans. Le joyau de ce nouveau projet de loi réside dans le fait que seuls les résidents dits « privilégiés », qui comme chacun sait constituent une infime minorité, auront droit au renouvellement automatique ; les autres feront l'objet d'un examen individuel. Là, on connaît la musique... Mais attention, le gouvernement, la main sur le cœur, entend amplifier le dispositif d'aide au retour des immigrés dans leur pays d'origine. D'autre part, au terme de cette nouvelle loi, tout étranger pourra être expulsé s'il possède un faux titre

infractions, sans droit de défense, est donc institutionnalisée.

Sous le prétexte fabuleux de lutter contre la clandestinité, le pouvoir renforce donc ainsi son arsenal répressif pour mettre au pas l'immigration et procéder à des expulsions massives, cela dans le cadre d'une politique menée déjà depuis plusieurs années. Aujourd'hui, près de quatre millions de travailleurs parmi les plus déshérités et astreints aux travaux les plus pénibles, vont se retrouver dans une situation pour le moins difficile, constamment traqués et en butte à toutes sortes de répressions policières. Il s'agit, pour nous, de lutter avec eux, de manière à empêcher que le gouvernement parvienne à ses fins.

Denis LAROUSSINIE

INFORMATIONS INTERNATIONALES

Iran

Naissance du groupe Malatesta

Le groupe Malatesta, qui commença son travail au milieu du mois de mai 79, annonce sa constitution par voie de presse. Ce groupe, composé de militants anarchistes met ses forces au service de la réalisation du socialisme libertaire et se donne pour objectif l'abolition de l'Etat et du capitalisme, qu'il soit privé ou étatique.

Ainsi, nous énumérons l'essentiel de notre programme :

- 1) l'autogestion, c'est-à-dire l'abolition du capital et la gestion des usines et des fermes, sans propriétaire et sans patron.

- 2) le fédéralisme en tant que lien pour coordonner les activités économiques et socio-culturelles afin d'éviter l'apparition de toutes sortes de pouvoirs et de leaderships.

Ce groupe essaye de coordonner son activité avec les autres groupes constitués ou en train de l'être et se donne comme but l'organisation d'une fédération constituée de divers groupes. Nous rejetons le terrorisme en tant que méthode de lutte et considérons la lutte populaire qui englobe de larges couches de la population comme la seule voie pour atteindre nos objectifs. Nous condamnons toutes sortes d'organisations partiales qui ont comme but l'accès au pouvoir pour une nouvelle classe, et en tenant compte des conditions actuelles et de la répression éventuelle sur les anarchistes sous le prétexte d'éléments de désordre, nous faisons notre choix pour l'organisation clandestine en tant que forme d'organisation adéquate.

Gr. Malatesta

* Le groupe KAVEH, constitué à l'extérieur du pays, annonce sa solidarité et son appui au groupe Malatesta.

belgique

CHEZ SALIK, A QUAREGNON
Le ML a parlé à plusieurs reprises de l'action des ouvrières de Salik (confection de jeans) qui, après avoir occupé en août dernier l'usine, avaient repris la production et constitué en décembre une coopérative qui devait, le 1^{er} juin, embaucher 100 ouvrières. Or le 31 mai, Salik connaissait de nouvelles difficultés. Le syndicat de la CSC qui avait soutenu les ouvrières de Salik a décidé de ne plus verser les indemnités de grève et la coopérative ne peut engager le personnel prévu pour le 1^{er} juin. Les ouvrières n'ont plus qu'à s'inscrire au chômage et dans ce cas doivent arrêter la production. Explication fournie par la CSC : manque de fonds de roulement et développement insuffisant sur le terrain commercial. Sur ce dernier point, la CSC a-t-elle fait les efforts nécessaires ? On est autorisé à en douter. Les ouvrières de Salik font une demande d'aide de l'Etat qui, après avoir subventionné la gestion lamentable de Salik, pourrait prendre sa part de responsabilité dans cette affaire. Elles sont décidées à ne pas se laisser expulser de l'usine.



hollande

LE RASSEMBLEMENT LIBERTAIRE D'APPELSCHA — Le rassemblement-camping a eu lieu, comme chaque année, à la Pentecôte. Mais la journée du 2 juin a été consacrée à la participation des camarades aux manifestations antinucléaires. A Gasselte, où l'on veut créer un dépôt de produits radioactifs provenant des centrales nucléaires, la manifestation a réuni 25 000 personnes. Le syndicat des policiers a refusé son concours contre ce genre de manifestations dans les localités où une majorité s'est opposée aux centrales nucléaires. C'était le cas à Gasselte, où le maire lui-même mène cette opposition. La manifestation n'a donc donné lieu à aucune violence et la solidarité de la police - pour une fois! - a été applaudie par les manifestants. Une autre manifestation a eu lieu au village allemand de Kalkar (proche de la frontière) où l'on construit un réacteur, œuvre de la collaboration germano-néerlandaise. De nombreux manifestants hollandais ont passé la frontière : le réacteur de Kalkar a entraîné une majoration de 3% des frais d'électricité pour les contribuables hollandais!

Le camping et la fête ont connu un plein succès avec plus de mille participants. A noter la représentation d'une pièce antimilitariste d'Arrabal : *Pique-Nique*, un cabaret pour les enfants, parodie de cirque, présentée par le « Sale Raymond », le groupe artistique de Onkrut avec ses chansons antimilitaristes et anarchistes, un ensemble de chansonniers d'Amsterdam.

La part artistique de la fête ne doit pas faire oublier les discussions sur le mouvement libertaire. On a décidé la préparation, fin octobre, d'un congrès réunissant tous les groupes anarchistes et l'établissement de contacts avec les groupes anarchistes de femmes qui doivent se réunir les 2 et 3 septembre à Appelscha. Au total le rassemblement de 1979 fut un des plus réussis et laissera un excellent souvenir dans l'esprit des participants.

L'ACTION ANTIMILITARISTE
Les trois insoumis totaux détenus à Nieuwenhuis ont enduré - de l'aveu du ministère de la justice - une semaine d'isolement total. Ils ont protesté contre les traitements infligés à tous les détenus dans les « camps de discipline » et ont accepté de bénéficier de la loi sur l'objection de conscience, mais leur combat contre le militarisme reprendra!

Le 30 mai a eu lieu à Noordwykeshout une manifestation contre l'OTAN qui a réuni, malgré une pluie torrentielle, un millier de participants.

autriche

SALZBOURG — En mars 78, un élève avait été condamné à 1200 shellings d'amende pour distribution d'un tract : « *Engage-toi dans l'armée! Apprends un métier : tuer!* » Outrages à l'armée : tel fut le motif de la condamnation. Or le journal « d'alternative », *Zeitung*, a reproduit à titre d'information ce tract (n°14 de mars 78). Il fut poursuivi et acquitté en octobre 78 par le tribunal. Sur appel du procureur, le journal vient d'être condamné en appel à une amende de 1800 shellings : c'est non seulement une atteinte scandaleuse aux droits d'expression et d'information, mais aussi un moyen de faire disparaître toute presse un peu indépendante en l'écrasant par de lourdes amendes.

allemande

CHRONIQUE DE LA RÉPRESSION — Le 9 juin, la police de Francfort a arrêté Rolf Heissler. La police a, une fois de plus, tiré la première... mais a été plus maladroite que dans le cas d'Elisabeth van Dyck : Heissler n'a été que blessé à la tête. Heissler avait été libéré en mars 75 à la suite de l'enlèvement de Lorenz par le « Mouvement du 2 juin ». Il est, selon la police, impliqué dans les meurtres de Buback, Ponto et Schleyer. Tableau de chasse depuis 78 : 16 « terroristes » arrêtés, 3 abattus par la police. La chasse est toujours ouverte...

A la date du 4 juin, dans diverses prisons de la RFA, 47 détenus - présumés terroristes ou complices - font la grève de la faim. Ils protestent contre les mesures d'isolement, contre les restrictions apportées aux communications avec l'extérieur, ils demandent le contrôle des conditions de détention par les organisations humanitaires internationales.

Le 29 mai, « L'autre boutique », à Mannheim, a reçu la visite de 7 policiers en civil et de 8 en uniformes : la police judiciaire de Stuttgart était à la recherche de brochures et de documents permettant d'établir que cette librairie était coupable « de complicité avec une organisation terroriste ». On a saisi deux brochures suspectes...

On n'a pas oublié les 20 000 manifestants qui, le 19 mars 77, occupèrent le site de la centrale nucléaire de Grohnde. Violentes bagarres avec la police, bris de clôture et finalement des arrestations et des poursuites en dommages et intérêts au bénéfice de la centrale nucléaire et de la police. Le tribunal civil de Hanovre avait à statuer sur le cas de 18 accusés de qui on exige 650 000 DM! Trois des accusés ont refusé la défense des avocats et le 31 mai le tribunal les a condamnés par contumace à 234 000 DM, sentence immédiatement exécutoire. Le cas des 15 autres accusés, qui ont des défenseurs, sera jugé par la suite. Les bris de clôture coûtent cher en RFA, quand il s'agit de clôtures « nucléaires »!

La semaine prochaine
Le Monde Libertaire publiera un entretien réalisé auprès de trois lycéens de Bangui témoins des émeutes au pays de Bokassa

Chronique du goulag ordinaire

ERYTHRÉE — Alors que dans une indifférence mondiale des plus ordinaires (le contraire dans cet univers de médiocratie généralisée eut d'ailleurs été fort étonnant!) le génocide planifié des populations érythréenne se poursuit à allure accélérée sous les auspices plus que bienveillantes des crapules distinguées du Kremlin, une conférence militaire de haut niveau (bravo les chefs!) vient de se réunir en début de semaine dernière à Addis-Abeba. Sous le « docte et haut patronage » d'officiers russes et de leur valet Mangistu, les tortionnaires patentés de l'armée éthiopienne viennent une fois de plus de proclamer que « pour protéger les acquis de leur révolution nationale » il fallait « écraser la rébellion armée érythréenne »...

CHINE — Impérialisme, en Chine comme en URSS, quand tu nous tiens, tu nous tiens bien! La bourgeoisie pékinoise verrait d'un bon œil que le régime laosien actuel, à ses yeux quel que peu trop moscoutaire, se casse définitivement la gueule... Aussi en ce moment même plusieurs centaines d'opposants au pouvoir qui trône à Vientiane suivent-ils des stages d'entraînement militaire sous la bénédiction d'officiers tengxiapigniens...

TCHÉCOSLOVAQUIE — Déjà condamné à 3 mois de prison avec sursis (voir ML précédents), Joseph Dainsz, défenseur de plusieurs des membres de la Charte 77, a été définitivement radié du barreau pour trois ans par la cour d'appel prétendument « populaire » de la noble ville de Prague.

Une dizaine d'opposants appartenant au mouvement de la Charte 77 viennent d'être récemment arrêtés pour le motif toujours aussi original de « menées subversives »...

R.D.A. — Après que Stefan Heyne ait déjà été condamné à 9000 marks d'amende pour « non conformisme », le professeur Haveman, opposant parmi d'autres, vient d'être à son tour condamné par les tribunaux médiocratiques à payer une amende de 10000 marks pour « avoir enfreint les règlements sur les devises », en fait pour avoir fait paraître en occident « sans autorisation préalable » un livre et plusieurs articles...

U.R.S.S. — Après que plusieurs dizaines de perquisitions aient eu lieu en début de semaine précédente, plusieurs dissidents religieux ont été arrêtés en Georgie et en Ukraine.

Serge Korvalev, biologiste connu, interné dans le camp de concentration de Pern où il y subit une peine de sept années à régime sévère, fait en ce moment même la grève de la faim pour protester contre ses conditions de détention ; il est entre autres privé, démocratiquement sans nul doute, de visites de sa famille...

Un marin russe qui a eu la chance de fuir son chalutier en mer Baltique, a pu arriver en Suède la semaine passée, il vient d'y demander l'asile politique...

BALKANS — Les « conversations diplomatiques » bulgari-yougoslaves sur le problème macédonien, indique le communiqué commun publié par les deux délégations qui se sont rencontrées la semaine dernière, se sont déroulées « dans un climat de franchise et de respect mutuel ». Les territoires et les populations ne sont plus aujourd'hui qu'un simple gâteau asservi et l'on comprend dès lors que les maîtres de l'heure soient heureux ensemble de se les partager avec cordialité et bonne humeur!...

Gr. Commune de Kronstadt

Argentine
Amnesty International
communiqué

Amnesty International publie aujourd'hui (mercredi 20 juin) une liste de 2665 personnes disparues en Argentine depuis le coup d'Etat de 1976. Amnesty International possède aussi des renseignements sur des centaines d'autres disparitions. Tous ces disparus ont été enlevés pour des motifs politiques et bien souvent par des agents du gouvernement.

En outre, malgré les déclarations répétées des autorités militaires affirmant que la guerrilla a été vaincue, l'Etat de siège est toujours en vigueur et plus de 3000 prisonniers politiques sont en détention, la plupart sans accusation ni procès.

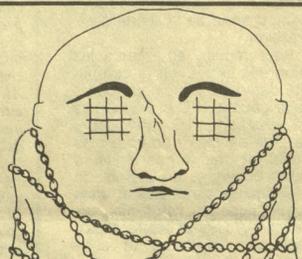
Amnesty International a reçu une telle masse de renseignements sur les cas de disparus en Argentine, que le département de la Recherche a dû recourir à l'informatique pour relever les noms, numéros de cartes d'identité, nationalités et dates des enlèvements fournis par les témoignages.

Les familles qui essaient d'obtenir des nouvelles des disparus sont constamment harcelées par les autorités. Leur domicile parfois plastiqué et il arrive que d'autres membres de la famille soient enlevés à leur tour.

Le plus jeune des disparus est un enfant de 20 jours enlevé avec sa mère en juillet 1976 et le plus âgé un vieillard de 81 ans disparu en mars 1978. Outre des centaines d'Argentins, on retrouve sur la liste des disparus les noms de citoyens de 28 autres pays.

Les organisations de Défense des Droits de l'Homme en Argentine évaluent pour leur part à 15 000 le nombre des disparus. En 1977, la Cour Suprême a reçu plus de 20 000 demandes d'Habeas Corpus et en février dernier elle s'est plainte de se heurter à l'absence de coopération de la police, de l'armée et des forces de sécurité...

Amnesty International





Le livre de la semaine

par
Maurice JOYEUX

Le mensonge d'Ulysse

par Paul Rassinier

Ed. La vieille taupe

EN nous faisant parvenir cette réédition du Mensonge d'Ulysse de Paul Rassinier, l'éditeur a cru devoir y joindre quelques phrases d'explication! C'était inutile et il suffit aux militants de ma génération de revoir le livre dans son même habillage pour que les souvenirs remontent à la tête. Le livre fit du bruit dans les milieux universitaires qui se réclamaient de la résistance, l'homme qui l'avait écrit fut des vagues dans les milieux anarchistes où il s'était réfugié! Mais parlons d'abord de l'ouvrage qui est composé de deux parties. La première, « Le passage de la ligne », qui parut en 1948, et la seconde qui donne son titre à l'ensemble « Le mensonge d'Ulysse », parue, elle, en 1950.

Dans cette littérature serve qui permettait aux intellectuels communistes et aux autres d'exploiter sans pudeur le merveilleux filon des camps de concentration, Le passage de la ligne fut l'effet du pavé dans la mare. L'auteur, un militant socialiste, était un résistant authentique, revenu de Buchenwald et de Dora. A son tour il disait sa vérité et quelle vérité! Les horreurs de la vie concentrationnaire bien sûr, mais avec mesure, avec dignité, sans jamais « en remettre » et en essayant de comprendre le phénomène du camp. Mais il disait autre chose! A un moment où le parti communiste promenait l'ours Marcel Paul de foire politique en foire politique pour montrer à tous le « résistant communiste des camps nazis », Rassinier établissait la responsabilité écrasante de l'appareil constitué par des prisonniers pour administrer le camp sous la direction des S.S. Appareil composé d'abord de prisonniers de droit commun allemands, puis de communistes de tous les pays qui devaient régner sur les détenus avec une cruauté jamais égalée par les S.S. eux-mêmes. A gauche, le livre fut accueilli avec un silence grognon, à droite on ne parvint pas à le faire servir à je ne sais quelle réhabilitation du nazisme. C'était un livre mince mais un beau livre, un grand livre qui rétablissait les faits, mettait les choses à leur place et la tourbe politique de droite comme de gauche qui venait renifler autour n'y trouvait pas l'odeur dont elle fait ses délices.

C'est deux ans plus tard que parut Le mensonge d'Ulysse. Il s'agissait d'un ouvrage qui, même s'il traitait encore des camps

de concentration, était d'une autre veine. Si Le passage de la ligne n'avait pas fait l'objet de controverses virulentes, les prédateurs communistes du « phénomène concentrationnaire » qui était devenu leur gagne-pain, avaient entamé contre cet ouvrage une de ces campagnes de mensonges et de calomnie feutrée dont les intellectuels communistes ont le secret! Parmi ces larbins prêts à tout pour un sourire des staliniens, Sartre lui-même qui patageait avec délice dans la merde communiste. Le mensonge d'Ulysse argumente, parfois sur des points d'épingle, souvent sur des vérités irréfutables. Rassinier dissèque les témoignages, détecte le mensonge, accuse, condamne! Le mensonge d'Ulysse est un ouvrage polémique mettant en cause des personnages consulaires ayant pignon sur rue dans les journaux de gauche, dans les revues, dans les maisons d'édition. Nous sommes loin de cette sérénité qui fait du Passage de la ligne un petit chef-d'œuvre.

C'est pendant cette période où je pris part vigoureusement à la controverse soulevée par Le mensonge d'Ulysse que Rassinier, qui était venu me voir à la librairie « Le château des Brouillards » que je dirigeais alors, rejoignit les milieux libertaires puis la Fédération Anarchiste. Le fit-il par conviction, ou bien chassé du parti socialiste cherchait-il un milieu pour se mettre à l'abri? Qui pourrait l'affirmer? La vérité c'est que Rassinier ne se fit jamais à nos méthodes de travail. C'est toute la difficulté des militants des partis de gauche à s'adapter à d'autres méthodes d'organisation. C'est ce que pour ma part j'ai bien compris et c'est la raison pour laquelle je ne fus jamais mêlé à ces querelles autour de l'homme, qui secouèrent nos milieux.

De toute manière, Le mensonge d'Ulysse vient de rééditer « La vieille taupe » et qui rassemble les deux volets de l'œuvre de Rassinier, est un bon livre, le livre le plus honnête écrit sur les camps de concentration! Aujourd'hui que le recul nous a fait oublier les crimes du communisme international, le lire est un salutaire exercice sur les méthodes des staliniens qui sont odieuses, et de leurs satellites intellectuels dont la bassesse fut, au lendemain de la deuxième guerre mondiale, inimaginable. Oui, lisez Le mensonge d'Ulysse, c'est un livre qui en vaut la peine.

Une date à retenir : le 4 juillet

Ce jour-là, la Fédération Anarchiste passera à l'émission « Tribune Libre » - 18 h 55 - FR 3

Spectacles à voir

La compagnie Miramont informe qu'elle jouera
LES JUSTES
d'Albert Camus
au festival d'Avignon « off »
à la salle de la Reine Jeanne
réservation : 86 04 99

et du 3 octobre
au 3 novembre 1979
au studio-théâtre 14
20, rue Marc Sangnier
Paris 14^e
réservation 365 15 73

Le ciné-club Generic vous propose la projection du film
FOUS A DÉLIER
mercredi 20 juin
à 20 h précises
un grand film de Mario Bellochio qui rend compte de l'expérience et des luttes menées en Italie sur l'ouverture des asiles psychiatriques sous l'impulsion de Franco Basaglia et du mouvement antipsychiatrique

Chanson de femme présente

A TIRE D'ELLES

avec Anne-Marie Tonia Raisinée Alette

aux guitares G. Genais
à la Sou'p'ap
jusqu'au 30 juin
à 20 h
3, rue Ste-Croix
de la Bretonnerie-Paris 4^e

Jeudi 5 et vendredi 6 juillet
au soir
à la cantine-théâtre
« Imagination »
domaine de Bessille
à Montagnac (Hérault)
le groupe Ikaria
interprète entre autres
des poèmes et des chansons
de Gaston Couté
poète populaire beauceron

Une fête de soutien
pour le café-théâtre
« soleil dans la tête »
aura lieu

samedi 23 juin
de 18 à 23 h

au centre Jean Vilar
52, rue Pierre Marie Derrien
à Champigny
Entrée : 20 F ou plus

Le café-théâtre a été fermé le 1^{er} juin pour non-conformité aux nouvelles normes de sécurité. Lors de l'entrevue avec M. Bergero, maire de Champigny, le 12 juin, il a été accordé la réouverture de la taverne. Les travaux de rénovation de la salle de spectacles s'élèvent à environ 100000 F. Diverses solutions ont été envisagées dont cette fête de soutien et un appel à la participation financière de chacun.

Francisco Montaner

Si l'on considère la chanson comme l'art de combiner d'une façon indissoluble la musique et le texte, quelques rares privilégiés peuvent alors prétendre au titre de chanteur. Francisco Montaner est de ceux-là!

Chanteur catalan au talent indiscutable d'interprète, il sait trouver cette alliance tout au long de son répertoire. D'abord le choix des textes. Francisco Montaner ne chante que des poèmes (auteurs connus ou méconnus ou de tradition populaire) dont l'inspiration et la sincérité, en un mot la tripe, sont à l'évidence, et pour leurs époques respectives, les plus importants. Pablo Neruda, Nicolas Guillien, Garcia Lorca, Antonio Machado, Miguel Hernandez, voilà des noms qui a priori sont synonymes de qualité. Encore fallait-il pour faire des chansons, des musiques collant parfaitement dans la lettre et dans l'esprit et non les sempiternels accords de guitare du chanteur style « rive gauche ».

Francisco Montaner a eu l'habileté (ou plutôt le talent) de s'entourer d'un compositeur sortant de l'ordinaire : Nino Gema. Le mérite de la réussite de ces chansons revient en premier lieu à ce musicien qui sait à chaque fois nous plonger dans l'atmosphère spécifique des textes. Qu'ils soient tristes ou gais, Nino Gema, avant de composer, s'est imprégné de l'auteur à tel point que sa musique est en osmose avec les mots. On peut dire sans se tromper que son art rejoint complètement celui du poète, d'égal à égal, chacun dans leur domaine.

Si vous avez la chance d'écouter Francisco Montaner et son accompagnateur-compositeur, vous serez étonnés de la diversité de l'inspiration musicale : une musique guillerette sur Le colibri de Pablo Neruda, celle, nostalgique, sur le texte de Lorca, La fille qui se baignait, celle incisive de Liberté de Guillien. Musiques d'une telle qualité qu'elles supportent la comparaison avec d'autres chansons du spectacle, par exemple L'enfant laboureur de Miguel Hernandez, mis en musique par Victor Jara.

Nino Gema accompagnant Francisco Montaner est un spectacle rare. Ce musicien a entamé un dialogue avec les textes et sa guitare répond au chanteur, soulignant les mots, préparant les nuances des idées.

Des textes superbes, des musiques exceptionnelles, des accompagnateurs de grand talent, voilà la recette pour un spectacle ou un disque de qualité. Néanmoins tout cela ne serait strictement rien sans l'art de l'interprète, Francisco Montaner. Une voix et une sensibilité hors du commun portent le spectacle au plus haut niveau. Avec ferveur et respect, il rend la poésie populaire, au sens noble du terme. Plusieurs chansons traditionnelles en catalan complètent ce tour de chant ou mieux ce moment de vie. En concert ou sur disque, Francisco Montaner apporte tant à la chanson et à la poésie qu'il ne faut, sous aucun prétexte, rater cela.

Fils d'immigrés espagnols, frontrière passée à l'âge de trois mois, ce chanteur n'a travaillé qu'en France. Les lecteurs comprennent pourquoi. Pour une fois, remercions cette ordure de Franco.

J.J. JULIEN

* Francisco Montaner chante Nicolas Guillien (épuisé)
Pablo Neruda (épuisé)
Machado et Alberti (Chant du Monde)
Lorca (RCA)

Cinéma



Personnalités réduites de toutes parts

HELKE Sander, dont le film Personnalité réduite de toutes parts doit sortir sur les écrans, a une longue carrière cinématographique et militante derrière elle. Elle fut en particulier à l'origine du mouvement de libération des femmes ouest-allemand en 1968. Son film, à partir des acquis des luttes féministes, retrace la vie d'une femme intégrée à une équipe d'autres femmes photographes. Leur projet : photographeur Berlin-ouest et Berlin-est, comparer les deux parties de cette ville. Les photos sont d'ailleurs semblables. Outre les difficultés qu'éprouvent ces femmes à faire aboutir leur projet et à ce qu'il soit accepté par divers hommes importants, la réalisatrice nous fait assister à la vie de Edda, allemande divorcée, qui a une fille, vie tronçonnée, hachée : petit déjeuner de l'enfant, école, photos, repas, visites, travail de laboratoire, visite du compa-

gnon, sommeil, petit déjeuner, etc.

Ce film en blanc et noir ne fait pas de concessions. Certes, il présente parfois quelques longueurs, et des images se répètent. Le parti pris est ici celui du cinéma-vérité, cinéma presque réaliste qui montre une tranche de vie, la vie d'une femme. Pas n'importe laquelle certes, mais dont les problèmes de temps découpés en rondelles sont ceux de nos contemporains.

Colette PIBAULT



Vienne Strasbourg Tokyo

(suite de la page 1)

La guerre ? mais elle dépend d'un quelconque Pakistan auquel l'avidité d'une nation économiquement développée vient de livrer le secret de la bombe atomique, et qui, au nom d'un dieu quelconque abritant la mégalomanie des princes, risque d'éclabousser l'univers de la poussière qui porte la mort. Vienne, une mascarade où il n'a manqué, pour en accentuer la dérision, que la présence de Giscard, ce vieux jeune homme falot qui, il y a peu de temps, faisait des ronds-de-jambe aux Nations-Unies en proposant un plan dont personne n'a plus parlé depuis. Mais celui-là faissons lui confiance, on va le retrouver... à Strasbourg où il va essayer d'exploiter la notoriété toute neuve que les « vœux », disait De Gaulle, lui ont conférées aux dernières élections européennes.

Si à Vienne la crise de l'énergie était sous-jacente, à Strasbourg le pétrole était roi ! Double accord des neuf sur l'énergie, titre *Le Monde*. Notre distingué confrère faisait-il sa BA ? Les bons sentiments et les réalités sont choses différentes. A Strasbourg comme ailleurs, les Neuf ne sont d'accord sur rien. Ils ont fait annoncer qu'ils auraient la même position à Tokyo à la fin du mois de juin, troisième tableau de ces conférences bidons. Ce n'est pas l'unanimité qui donne des vertus à un accord, mais son contenu et on sait bien que ces unanimités de façade, partout où elles se manifestent, recouvrent bien souvent une impuissance à définir une position solide sur un problème à résoudre. Et ce fut le cas à Strasbourg. Aucun accord réel sur les importations et les prix du pétrole autre que des vœux pieux dont les nationalismes feront litière chaque fois que leurs intérêts seront en jeu. L'Europe n'est même pas un conglomérat d'intérêts. La volonté des nations de jouer d'abord leur propre jeu au détriment des partenaires européens, en s'appuyant sur tel impérialisme ou sur tel intérêt des puissances munies de matières premières, est évident. Il suffit de se rappeler l'attitude de la France lorsqu'éclata la première crise du pétrole, il suffit de connaître la position de l'Allemagne pour une réunification qui dépend de la Russie, il suffit de connaître les attaches linguistiques de l'Angleterre avec les Etats-Unis, pour comprendre que sans l'abolition du profit et du nationalisme, il n'y aura pas d'autres accords que ceux qui fortifient les particularités de chacun. Et que, comme à l'échelle mondiale, ces accords relèvent, à la dimension européenne, d'un rapport de force ! Malgré « l'accord » des Neuf, la course au pétrole va continuer, faisant monter les prix, ce qui justifiera tous les coups défendus et accentuera encore un peu plus la crise de l'énergie. Ce sont ces désaccords, ces accords

sur du vent, ces arrière-pensées que les Neuf vont transporter à Tokyo.

Si à Strasbourg l'accord de façade n'était qu'une clause de style, il n'en sera pas autrement à Tokyo. Les intérêts économiques japonais sont diamétralement opposés à ceux des européens et la conquête d'un marché qui se rétrécit est conditionnée par le prix de revient des objets fabriqués. Or le Japon a de la main-d'œuvre bon marché et les Etats-Unis le pétrole dans son sol, qu'ils utilisent chichement, se contentant de puiser dans les autres réserves mondiales. Croire que ces deux impérialismes renonceraient à leurs avantages relève de la fatigue mentale. A Tokyo la conférence fera une fois de plus l'objet d'une résolution unanime qui ne camouflera que pour les imbéciles les désaccords profonds entre les nations impérialistes qui se trouvent devant un marché qui se rétrécit et sur lequel les nations dont l'économie se développe, vont apporter de nouvelles perturbations.

Tokyo, pas plus que Strasbourg ou Vienne, n'apportera de solution à une crise de l'énergie qui est une crise entre les nations nanties et les autres, qui est une crise de structures devant les nouvelles données économiques, qui est une crise des rapports entre les peuples, qui est une crise des partis politiques de gauche devant le nationalisme renaissant, qui est une crise des valeurs entre les hommes, qui est une crise spirituelle devant les abandons nécessaires, les mutations qui s'imposent, les révisions déchirantes. Une crise dont on ne verra la fin que lorsque les hommes auront su partager équitablement les richesses du monde, limiter leur appétit de jouissance, répartir entre tous le travail nécessaire à la survie, harmoniser la distribution. Créer des raisons de vivre différentes.

Mais le lecteur pensera peut-être qu'au cours de cette analyse j'ai un peu oublié la révolution sociale. Rassurons-le !

C'est en 1815 que le congrès de Vienne dominé par Metternich, Talleyrand, devait mettre fin à l'aventure napoléonienne, établir les nations d'Europe dans des frontières définitives, amorcer d'une tranquillité qui permettrait à l'industrie de prendre son vol de croisière. Il fallut moins de trente ans pour qu'à l'appel de Blanqui, de Proudhon, de Mazzini, de Marx, une nouvelle Europe rentre en ébullition, des peuples se soulèvent, qu'en France s'installe la deuxième République et que le mouvement ouvrier se forme pour prendre la relève des Sans-Culottes !

Trente ans ! Les princes qui nous gouvernent n'attendent pas trente ans pour voir leurs chiffons de papier brûler sur la place publique !

Maurice JOYEUX

Un Robin-des-Bois néerlandais

LE GÉANT ROUGE

LE sud du Limbourg, province méridionale des Pays-Bas dont la capitale est la vieille cité de Maëstricht, est une région où l'Eglise règne dans bien des villages et où les partis locaux sont sous l'influence cléricale. Depuis quelques années, un spectre hante le sommeil des autorités religieuses et politiques : le spectre du Géant Rouge, ce personnage qui rappelle à la fois Robin des Bois et Thyl Eulenspiegel, qui défend les opprimés, soutient les pauvres gens, ridiculise la maréchaussée, les échevins et les curés et se rit de la justice.

Ce Géant Rouge, ce héros de légende, c'est Dvik de Vroome qui fut à l'origine ouvrier ajusteur, membre du parti pacifiste-socialiste et qui est maintenant agitateur autonome, libertaire indépendant, faisant appel aux groupes anarchistes pour que se créent d'autres Géants Rouges face à l'Etat, à sa police et à sa bureaucratie. Et voici, pour la jubilation des lecteurs du M.L., le récit véridique de quelques exploits du Géant Rouge, qui nous a été transmis par l'ami Bervoets, de la Fédération néerlandaise.

En 1968, de Vroome apporte son concours à l'occupation d'un immeuble au bénéfice d'un groupe de personnes, dont une vieille femme invalide. Le propriétaire consent un contrat, mais la commune refuse eau et électricité. On va en justice et l'avocat de la commune plaide que « vivre sans eau n'est pas un inconvénient réel ». De Vroome le prend au mot et coule du ciment dans les conduits d'eau et pompes du maire, de l'échevin et de l'avocat. Se faisant passer pour un agent de la commune, il avait obtenu de ses victimes les renseignements utiles à l'exécution de son projet !

Sittard est une commune dont le maire se dit progressiste, mais qui n'hésite pas à jeter à la rue une mère et son enfant, le maire ayant à la suite du divorce, gardé le logement. De Vroome enchaîne devant le perron de la mairie la mère et l'enfant et oblige le maire à revenir sur sa décision.

lage dont la seule école élémentaire est une école catholique qui, légalement, peut refuser des élèves. Le curé n'aime pas les nomades et il refuse leurs enfants. De Vroome, soi-disant rédacteur d'un journal réactionnaire local, vint écouter les arguments du curé et se présenta par la suite comme chapelain de l'évêché, chargé de prêcher le second jour de Pâques ! Il fulmina contre le clergé local, contre la discrimination raciale, contre les abus des puissants. Puis il se tira tant bien que mal de la célébration de la messe. L'imposture fut connue le soir par une émission de la radio régionale, et De Vroome organisa une école pour les nomades sur la place du marché. Le gouvernement dut intervenir et créer à Maaskracht une école laïque ouverte à tous les enfants.

A Roermond, on coupe l'eau et l'électricité chez un indigent, pour défaut de paiement. De

retirer cette robe « qui troublait la majesté de la justice ». Il s'empressa d'obéir et apparut alors nu comme un ver et bien décidé à plaider dans cette tenue...

Le Géant Rouge n'a pas non plus grand respect pour l'armée et les secrets de la Défense nationale. A Brunssum, dans le local de l'AFCENT, on garde, paraît-il, des « secrets militaires ». De Vroome put visiter ces lieux sacrés, ayant revêtu la dignité... d'un général norvégien de l'OTAN. Il poussa même l'audace jusqu'à décorer le maire d'une médaille de fantaisie !

A Maëstricht, le Géant Rouge a réussi à pénétrer dans une réunion de l'OTAN, en dépit des gardes et des gendarmes. Et il déploya derrière le secrétaire général, M. Luns soi-même, une banderole anti-OTAN.

Après les interventions du Géant Rouge, la maréchaussée est désamarrée, les notables sont consternés, les corps cons-

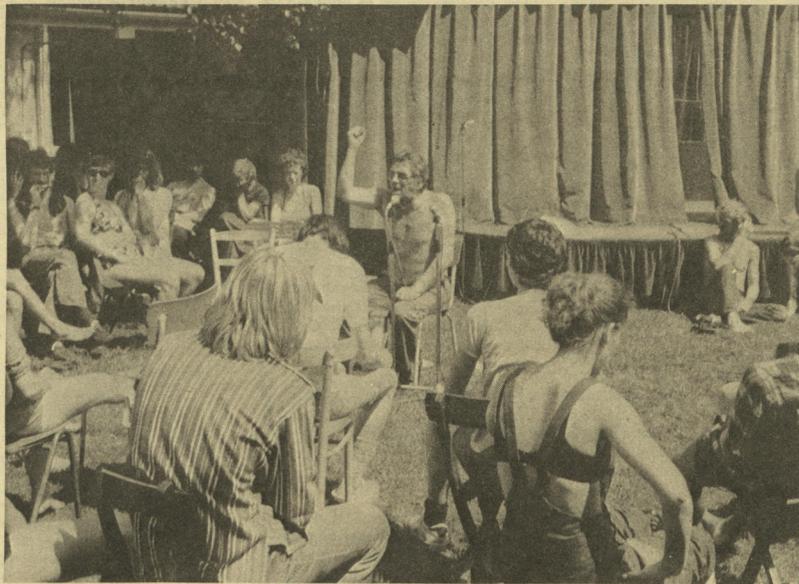


Photo : intervention de Dvik de Vroome, « le Géant Rouge » au rassemblement libertaire d'Appelsla

A Schinna (1978) une famille de 13 enfants est jetée à la rue, la commune se déclarant incapable de les reloger. Le Géant Rouge les enchaîne, dans le cheur de l'église, au mécanisme des orgues. Le curé, pour mettre fin à ce scandale, attribue aux sans logis une salle - bien insuffisante ! - du centre paroissial. De Vroome téléphone au maire, en se faisant passer pour le secrétaire général de l'intérieur, et exprime le désir pressant du ministre de loger d'urgence la famille. Le maire obéit et la loge à l'hôtel. Lorsque, quinze jours après, la supercherie fut découverte, le maire renonça à porter plainte, reculant devant le ridicule. Après un mois de séjour à l'hôtel, le Géant Rouge fit occuper à la famille la maison du cocher du château... qui figure parmi les monuments historiques !

Maaskracht (1978) est un vil-

Vroome envoie à la presse des communiqués ayant toutes les apparences d'être rédigés par l'évêque Gysen : l'évêque menace les autorités de l'excommunication, en raison de leur comportement inhumain ! L'évêque envoyait naturellement un démenti : « dommage », dit de Vroome, l'évêque avait une chance de corriger l'image de son qu'il a dans l'opinion publique ! On rétablit finalement l'eau et l'électricité...

Il arrive - on s'en doute - à de Vroome d'avoir des démêlés avec la justice. Il assure alors sa propre défense et se présente devant les robes noires des juges, vêtu d'une grande robe rouge. La première fois qu'il vint, ainsi accoutré, pour défendre un objet de conscience, le juge fit saisir la robe rouge. De Vroome porta plainte en « vol de par-dessus » et obtint satisfaction. Il récidiva et on le somma de

titués se retrouvent cul par dessus tête. Les pauvres et les opprimés comprennent que les riches et les puissants sont vulnérables : il suffit de leur arracher les oripeaux dont ils se parent et ils apparaissent alors lâches et ignobles. Les rendre ridicules, c'est les dépouiller de cette majesté factice qui impose aux foules le respect. Le Géant Rouge, c'est l'anarchie - impitoyable et souriante - qui chamboule l'ordre établi. Hélas ! dans notre douce France, il n'y a pas de Géant Rouge, le ridicule ne tue plus personne, et les grands chefs politiques peuvent souiller les murs de leurs masques de carnaval, sans susciter le rire vengeur ou le coup de pied au cul libérateur. Et dire que les Français prétendent être le peuple le plus spirituel du monde !

Jean BARRUÉ

AVIS AUX LECTEURS DU M.L.

Le Monde Libertaire cessera sa parution pendant la période d'été

Le dernier numéro avant interruption paraîtra le 12 JUILLET 1979 SUR 16 PAGES

Il reprendra sa parution avec le numéro du 13 SEPTEMBRE 1979